



Trisha Brown

Solo Olos / Son of Gone Fishin'
Rogues / PRESENT TENSE

4 au 13 novembre 2015

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

44^e édition

THÉÂTRE
NATIONAL
DE
chailloT
DANSE / THÉÂTRE



Trisha Brown

Solo Olos / Son of Gone Fishin' *Rogues / PRESENT TENSE*

***Solo Olos* (1976)**

Chorégraphie **Trisha Brown**
Avec 5 danseurs
Durée 12 min

***Son of Gone Fishin'* (1981)**

Chorégraphie **Trisha Brown**
Musique originale **Robert Ashley**
Lumières **John Torres**
Costumes **Judith Shea**
Avec 6 danseurs
Durée 25 min

***Rogues* (2011)**

Chorégraphie **Trisha Brown**
Musique originale **Alvin Curran**
Lumières **John Torres**
Costumes **Kaye Voyce**
Avec 2 danseurs
Durée 8 min

***PRESENT TENSE* (2003)**

Chorégraphie **Trisha Brown**
Conception visuelle et scénographie
Elizabeth Murray
Musique originale **John Cage**
Lumières **Jennifer Tipton**
Réinterprétation des costumes
Elizabeth Cannon
d'après le concept original
d'**Elizabeth Murray**
Avec 7 danseurs
Durée 20 min

Production Trisha Brown Dance Company
Coproduction Théâtre National de Chaillot /
Festival d'Automne à Paris / Akademie der Künste /
National Endowment for the Arts / Charles Engelhard
Foundation pour la reprise de *PRESENT TENSE*
Coréalisation Théâtre National de Chaillot /
Festival d'Automne à Paris

Photos de couverture : *PRESENT TENSE* © Nan
Melville ; Photos ci-contre, de haut en bas, : *Solo
Olos* © Stéphanie Berger, *Son of Gone Fishin'*
© Ian Douglas, *Rogues* © Stéphanie Berger



**AVEC LE SOUTIEN
DU FONDS DE DOTATION
'LE MANÈGE DE CHAILLOT'**



DU 4 AU 13 NOVEMBRE 2015

Salle Jean Vilar Durée 1h30 avec entracte

Passé recomposé

Figure de la danse postmoderne, retraitée depuis 2012, la chorégraphe Trisha Brown présente, dans le cadre de la 44^e édition du Festival d'Automne à Paris, quatre pièces qui couvrent tout le spectre de son inventivité.

Pour cette ultime tournée (la santé de la chorégraphe l'obligeant à se retirer de la scène), la compagnie n'a pas choisi la facilité aux yeux de Carolyn Lucas, directrice artistique associée de la Trisha Brown Dance Company : « C'est un choix collectif. Quand Trisha a pris sa retraite, on savait qu'il fallait penser à ce programme. Son travail s'étend sur une telle gamme... Il y a tant à choisir ! Nous voulions aussi célébrer cela et proposer une palette de ce large répertoire qui, ici, va de *Son of Gone Fishin'* (1981) à *Solo Olos* (1976), de *PRESENT TENSE* (2003, reconstruit en 2014) à *Rogues* (2011). Mais il y a autre chose, peut-être plus sous-jacent : par exemple, *Son of Gone Fishin'* et *Solo Olos* ont pas mal en commun, notamment le travail sur le mouvement inversé. D'une certaine façon, nous montrons d'un côté la complexité de la danse de Trisha et, de l'autre, l'évidence et la simplicité de son mouvement. » Ainsi, aux « classiques » comme *Astral Convertible* ou *Set and Reset* ont été préférés les plus rares *Son of Gone Fishin'* ou *Rogues*. « Son écriture est tellement riche... Je ne sais pas si le public le perçoit mais je sais qu'il se "connecte" avec *Rogues* d'une façon directe », précise Carolyn Lucas.

Cette dernière décrit sans faux-semblant cette époque où la chorégraphe « travaillait si dur toute la journée. Elle avait des idées très précises et créait des choses chaque jour. Travailler sur une pièce comme *PRESENT TENSE* fut formidable pour Trisha. Dans cette création, il y a deux groupes de trois danseurs, une "danse" pour la tête, une pour les bras, une pour les jambes, et chacun avait la responsabilité de faire "fusionner" les trois. Dans cette optique, Trisha avançait dans de multiples directions et, en même temps, elle proposait une véritable démocratie. L'idée était que les danseurs arrivent à une qualité organique. »

Dans la trajectoire de Trisha Brown, les arts plastiques occupent une place à part. Des rencontres aux collaborations, la chorégraphe n'a jamais cessé de se frotter aux disciplines plastiques. Il y a aussi – et surtout – son rapport à la musique qui est si justement exploré. Pour Carolyn Lucas, « ce lien à la musique est si beau... Je crois que c'est aussi ce que dévoile le programme. » C'est très flagrant dans *Son of Gone Fishin'* où Trisha Brown utilise des extraits de l'opéra de Robert Ashley *Atalanta (Acts of God)*. « Au départ, nous avons travaillé dans le silence. Nous avions à notre disposition neuf cassettes dans lesquelles nous avons pioché ce dont nous avons besoin. D'une certaine façon, la danse et la musique sont, ici, indépendantes. Bien que tout soit en contact. » Joli paradoxe qui révèle le fonctionnement créatif de Trisha Brown. Comme avant elle la compagnie de Martha Graham ou de Merce Cunningham, il a fallu penser l'interprétation au présent. Que danser et avec quels solistes ? « Le groupe de danseurs réunis pour cette tournée – qui, pour certains, n'ont jamais travaillé avec la chorégraphe – montre toute l'influence de Trisha Brown. Il y a chez eux une immense motivation, un désir de danser ce répertoire malgré l'absence de la chorégraphe. Elle est vraiment un maître. Ces interprètes dansent avec une intégrité incroyable. L'œuvre de Trisha Brown est toujours d'actualité. Si je regarde une pièce comme *Solo Olos* – qui a quarante ans –, je me dis qu'elle aurait pu être créée il y a vingt ans, voire hier ! » Une sorte de courant continu parcourt en effet la soirée. Et le temps se dilate : quelque chose comme quatre décennies ou plus. Mais une exigence corporelle intacte. Trisha Brown a déclaré un jour : « Je joue le mouvement en faisant rimer ou en faisant écho à un mouvement précédent, en utilisant plus tard une autre partie du corps et peut-être en détraquant le mouvement. Je mets les phrases sens dessus dessous, je les inverse. » Sa danse ne cessera jamais de parler à chacun de nous.

Repères

Trisha Brown est née à Aberdeen (état de Washington) en 1936 sur la côte Ouest des États-Unis. Après une formation académique, elle fait ses classes au Mills College en Californie. Lors d'un atelier chez Anna Halprin à San Francisco, elle rencontre Simone Forti et découvre les *tasks* (principes d'improvisation et de composition à partir de consignes de mouvements ordinaires). En 1961, elle s'installe à New York et suit l'atelier de composition de Robert Dunn. Elle devient alors l'instigatrice, avec une troupe de danseurs-chorégraphes (Simone Forti, Yvonne Rainer, Steve Praxton) et de musiciens (Thierry Riley, La Monte Young) du Judson Dance Theater, lieu pluridisciplinaire et expérimental, creuset de la *postmodern dance*, en rupture avec une gestuelle un rien datée. En 1970, elle fonde sa propre compagnie et explore Soho, son quartier d'adoption, avec des pièces en extérieur comme *Man walking down the side of a building* (1970) et *Roof Pieces* (1971). Sa première œuvre pour la scène, *Glacial Decoy* (1979), inaugure une série de collaborations avec le plasticien Robert Rauschenberg dont *Set and Reset* (1983), sur une musique de Laurie Anderson, présenté à Chaillot en 2009. Se plaçant

dans un état de recherche permanent, Trisha Brown procède par cycles créatifs : *Equipment Pieces*, *Accumulations*, *Unstable Molecular Structures*, *Valiant Works*, *Back to Zero*, *Music Cycle*. Dotée d'une grande écoute musicale, elle aborde les domaines de la musique classique (*M.O.* d'après Jean-Sébastien Bach, en 1995) et de l'opéra, avec des mises en scène notamment de Monteverdi, Rameau et Salvatore Sciarrino. La chorégraphe est également reconnue pour son œuvre de plasticienne : elle a exposé dans des galeries et musées partout dans le monde et a été invitée par la Documenta XII de Kassel ainsi que par la Biennale de Venise. Récompensée par de nombreux prix parmi les plus prestigieux dont le Genius grant de la MacArthur Foundation et le prix Dorothy and Lilian Gish, elle a reçu en France, en 2004, les insignes de commandeur des Arts et des Lettres. Expérimentatrice hors-pair, adepte de l'improvisation structurée et ayant cherché à repousser les limites de la danse, Trisha Brown a signé, depuis 1961, plus d'une centaine de créations. Son œuvre est marquée par cette remarquable « fluidité », terme qui revient le plus souvent pour qualifier le style de celle qui a changé la danse moderne à jamais.

Le choix de la librairie

À la librairie du théâtre (sous réserve) :

- Trisha Brown / Emmanuelle Huynh, *Histoire(s) et lectures*, Presses du Réel
- Trisha Brown / René Jacobs, *L'Orfeo* (DVD), Harmonia Mundi

Autour du spectacle

• L'Artiste et son monde

Une journée avec la Trisha Brown Dance Company

Découvrez l'univers de Trisha Brown au travers d'ateliers, d'un impromptu, d'une répétition ouverte et d'échanges avec Guillaume Bernardi, dramaturge et collaborateur de la chorégraphe.

7 novembre 2015

Revenez à Chaillot !

• Pascal Rambert

Répétition (théâtre)

Du 18 au 27 novembre 2015

• Paulo Ribeiro

Sans toi, il ne peut y avoir de moi (danse)

Du 20 au 26 novembre 2015

• Alain Platel / les ballets C de la B

Coup fatal (danse/musique)

Du 2 au 5 décembre 2015

En avant, marche ! (théâtre/musique/danse)

Du 9 au 12 décembre 2015

Infos et réservations

01 53 65 30 00 / www.theatre-chaillot.fr



arte

FIGARO
SCOPE

leRockuptibles

mezzo

mk2

La terrasse

TÊTU

